Cham des Bondons

Mont Lozère

Puechs des Bondons (© De Beaux Lents Demains)

Magnifique boucle entre la vallée du Tarn et la partie Ouest du Mont Lozère avec la somptueuse Cham des Bondons. Vous aurez les Puechs comme compagnons de route, et les paysages seront exceptionnels.

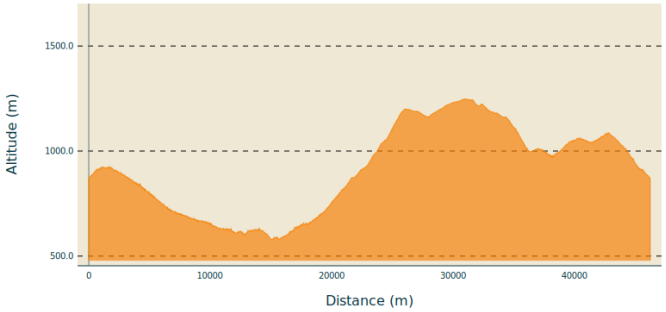
Infos pratiques

- Pratique : A vélo
- Durée : 3 h
- Longueur : 46.3 km
- Dénivelé positif : 1487 m
- Difficulté : Moyen
- Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Pont de Montvert Sud Mont Lozère
Arrivée : Pont de Montvert Sud Mont Lozère
Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
2. Les Bondons
3. Bédouès-Cocurès
4. Saint-Étienne-du-Valdonnez

Profil altimétrique



Altitude min 578 m Altitude max 1253 m

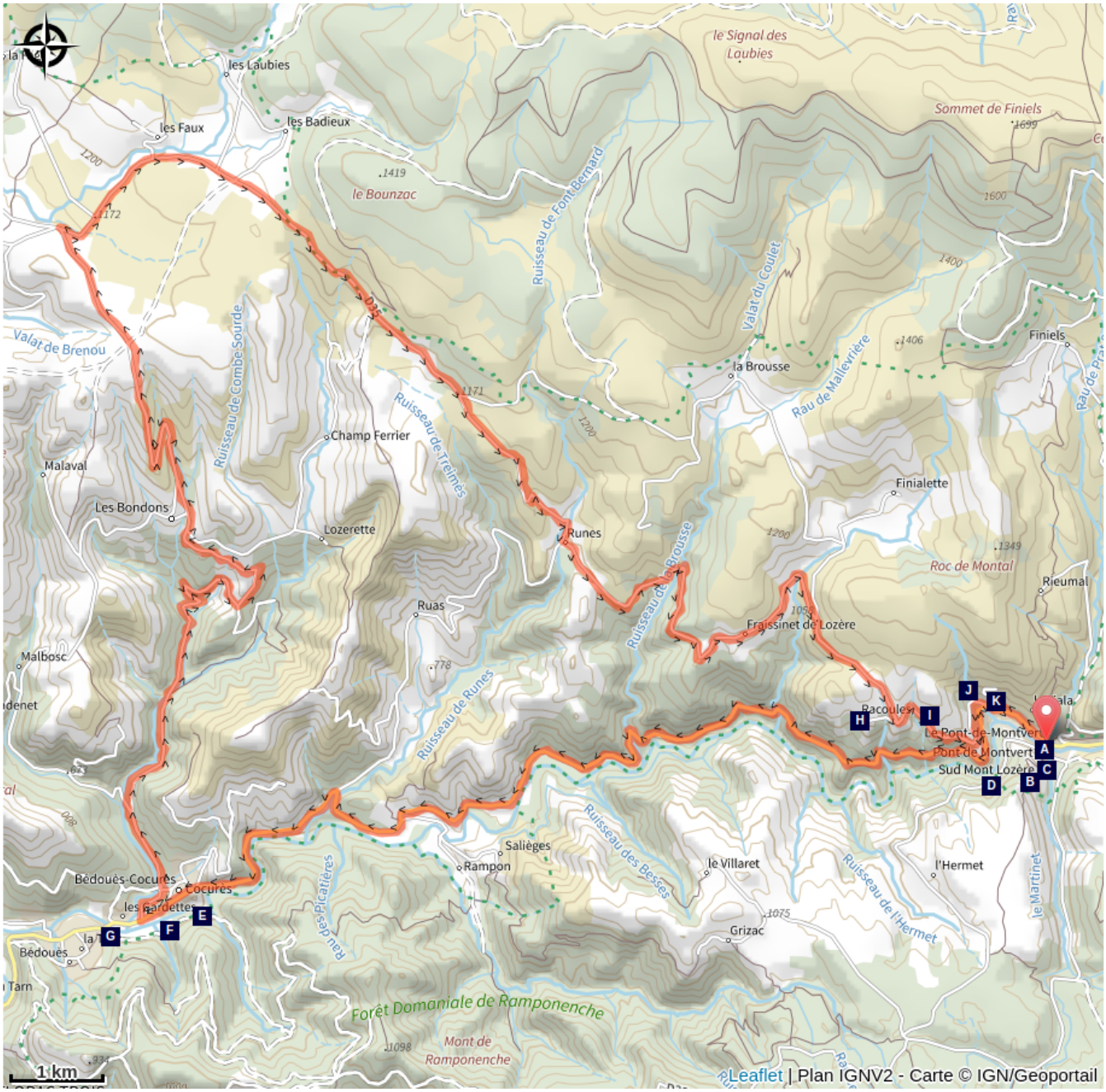
La principale difficulté réside dans la montée entre Cocurès et la Cham des Bondons avec des pourcentages élevés sur la partie finale.

Vous commencerez par une belle descente en suivant le Tarn vers Cocurès. On attaque ensuite la très belle montée sur la Cham des Bondons. La descente direction Runes puis le Pont de Montvert permet d'admirer le magnifique paysage du Mont Lozère et la diversité du Parc national des Cévennes.

Vous pouvez aussi revenir par la petite route "panoramique" passant par La Brousse.

N'hésitez pas à faire une pause à la Maison des Menhirs aux Bondons avec son espace scénographique et son restaurant !

Sur votre route...



Pont-de-Montvert (A)
Chemin des Camisards (B)
Pont-de-Montvert (C)
Évolution naturelle hêtraie-chênaie (D)
Le Tarn (E)
Scierie "Ets Fages" (F)
Truite fario (Salmo trutta fario) (G)
Racoules (H)
Jasses (I)
Le moulin de Viala (J)
Le Pain au Viala (K)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Attention au dénivelé positif.

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé.

Comment venir ?

Parking conseillé

Parking du Temple

Source

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...

Pont-de-Montvert (A)

Le Pont-de-Montvert est entièrement protestant à la fin du XVIe siècle. En 1702, pour une population globale de cinq cents habitants, le bourg compte seulement une trentaine d’anciens catholiques. En 1686, l’abbé du Chaila est nommé archiprêtre des Cévennes, inspecteur des missions et des chemins de traverses. Il s’approprie la maison de Jean André, notable protestant qui a refusé d’abjurer sa religion et pris le Désert. L’abbé du Chaila reconvertit la maison André en résidence administrative mais surtout en lieu de détention et d’interrogatoire.

Attribution : A Majourel

Chemin des Camisards (B)

Balise n° 11
Ce chemin, autrefois itinéraire de grande communication, reliait le Pont-de-Montvert à Barre-des-Cévennes. Dans la nuit du 24 juillet 1702, des Huguenots qui s'étaient précédemment rassemblés au col des Trois Fayards ont emprunté ce chemin pour libérer leurs coreligionnaires détenus par l’abbé du Cheyla au Pont-de-Montvert. Les événements tragiques qui ont suivi (mort violente de l’abbé du Cheyla) ont déclenché la guerre des Camisards. Les paysages alentours résultent d’une intense activité agricole : toutes les pentes avoisinantes étaient cultivées (seigle essentiellement) sur des terrasses construites de main d’homme, les bancels.

Attribution : © Brigitte Mathieu

Pont-de-Montvert (C)

Balise n° 12
Le Pont-de-Montvert est à la confluence du Tarn et de deux de ses affluents, le Rieumalet et le Martinet. La draille, ancien chemin de transhumance aujourd’hui presque effacé, était empruntée par les troupeaux du Midi pour rejoindre les estives du mont Lozère. C’est le long de cet axe que les premiers quartiers se sont développés. En 1630, le bourg était déjà presque aussi étendu qu’au début du XIXe siècle. Trois ponts de pierre ont été construits. Mais les grandes crues de 1827 et 1900 ont sérieusement endommagé ou détruit ces ouvrages : le grand pont sur le Tarn est le seul encore en pierre. Les nouveaux quartiers se sont installés à la périphérie du bourg, préservant le centre historique.

Attribution : © Guy Grégoire

Évolution naturelle hêtraie-chênaie (D)

Balise n° 1
Ce terrain au relief pentu est constitué d’éboulis granitiques, ce qui l'a soustrait à la présence des troupeaux domestiques. Hêtres et châtaigniers y ont donc évolué naturellement, les seules interventions étant des coupes forestières pour le bois d’œuvre ou de chauffage. D'autres espèces sont associées à ce couvert forestier (noisetier, myrtille, fougère...) ainsi que des rochers couverts de mousses qui témoignent d’une humidité relative.

Le Tarn (E)

Le Tarn prend naissance à 1550 m d'altitude sous la crête du mont Lozère. Creusé d'abord dans le granite, il délimite le Bougès et le mont Lozère. Après Bédouès, il rencontre le Tarnon et peu à peu pénètre en terrain karstique dans lequel il s’aménage un lit de plus en plus profond. C'est à son point de confluence avec la Jonte, au Rozier, que le Tarn quitte le département de la Lozère.

Attribution : © Yannick Manche

Scierie "Ets Fages" (F)

En amont de Bédouès, on aperçoit une scierie qui produit du bois pour fabriquer principalement des caisses et des palettes. Elle produit également un peu de charpente. Aujourd'hui, le bois est valorisé de différentes manières par les entreprises forestières locales : énergie, pâte à papier, bois d’œuvre, caisserie ou construction.

Attribution : © Olivier Prohin

Truite fario (Salmo trutta fario) (G)

Cette truite présente dans nos cours d'eau est une espèce autochtone. Cette souche fait partie de notre patrimoine. Sa taille varie en fonction de la nature de l'eau, de la pression de pêche et de la nature du fond (caches). L'été, elle chasse en eau vive et en surface et capture des insectes. L'hiver, elle mange des larves sur le fond. La reproduction commence dès le mois de novembre et s'étale durant l'hiver. La femelle pond sur un fond de gravier qu'elle creuse avec sa nageoire caudale. Le mâle y dépose sa laitance sur les œufs. Une fois fécondés, ceux-ci sont recouverts de gravier. La réussite de la reproduction dépend des variations de débit et surtout des risques d'assèchement des frayères par hiver sec.

Attribution : © Philippe Baffie

Racoules (H)

Racoules anciennement rattaché à la commune de Fraissinet de Lozère, est aujourd'hui regroupé dans la nouvelle commune Pont de Montvert - Sud Mont Lozère. Ici les exploitations agricoles sont tournées essentiellement dans le bovin pour la production de viande. Le veau élevé sous la mère permet d'avoir une viande de qualité. Des troupeaux de vaches allaitantes sont en majorité de race Aubrac. Élégante dans sa robe de velours fauve, aux yeux tendres et délicatement maquillés, elle est très rustique et très féconde.En Lozère, le bœuf de Pâques est une production traditionnelle de qualité: bœuf de 3 ans nourri uniquement avec des céréales et du foin du Mont Lozère.

Attribution : nathalie.thomas

Jasses (I)

Le haut du versant est couvert de chaos granitiques. Un peu plus bas, la pente est striée de murets, bordant les chemins, enfermant de petites parcelles de terre qui étaient travaillées autrefois. On peut compter 13 jasses faites de blocs assemblés ; ces bergeries abritaient la nuit les troupeaux de moutons de Racoules et du Viala qui séjournaient l'été sur le plateau.

Attribution : N.Thomas_pnc

Le moulin de Viala (J)

Une voûte de pierre en granite recouvre le petit moulin. Comme pour tous les moulins "bladiers" (moulin à "bleds"), une prise d'eau déviait le ruisseau vers une gourgue (bassin). Sous le moulin, l'eau actionnait la roue munie d'un axe qui faisait tourner une meule. À l'intérieur les seuls vestiges sont des meules de grès endommagées.

Attribution : nathalie.thomas

Le Pain au Viala (K)

Une voûte de pierre en granite recouvre le petit moulin, sous lequel l'eau actionnait une roue munie d'un axe qui actionnait une meule en grès. Dans le village, le four a pain avait une place essentielle dans la vie communautaire. Les habitants font des réserves de bois, puis ils chauffent le four et pétrissent les boules de pâtes pour ensemble faire des pains, des tartes, avant de les enfourner.

Attribution : nathalie.thomas